

RAPPORT ANNUEL de la SOCIÉTÉ de PRODUCTION ANIMALE DU COMTÉ DES DEUX-MONTAGNES

I. Introduction

La Société de Production Animale du Comté des Deux-Montagnes est heureuse de pouvoir présenter ici son neuvième rapport annuel couvrant la période s'étendant de juin 1934 à juin 1935.

Les personnes qui ont contribué au bon fonctionnement de cette Société au cours de l'année qui vient de finir sont: Monsieur Gérard Tremblay, agronome, qui s'est tout particulièrement chargé, dès son arrivée dans le comté de l'organisation de la production végétale sur la ferme, en rapport avec les diverses productions animales; Monsieur J.-Roland Fournier, préposé à la surveillance du contrôle laitier et de la compilation; Monsieur J. Perron, assistant professeur, responsable des essais du lait; Monsieur G. Marcoux, secrétaire de la Société, et le signataire de ce rapport, agissant en qualité de directeur général.

Nous signalons d'abord dans ce rapport les principaux résultats obtenus au cours de l'année, résultats que nous ferons accompagner de commentaires et de déductions susceptibles de contribuer au progrès de nos sociétaires et des éleveurs qui liront ces pages; puis, nous noterons quelques-unes des activités spéciales de la société, qui en feront voir son bon esprit de progrès.

2. Résultats Obtenus:

1.—La Société de Production Animale du Comté des Deux-Montagnes comptait au 1er juin 1935, cinquante-neuf membres, dont quarante-neuf réguliers et dix spéciaux, ces derniers n'adhérant au programme de la Société que partiellement, à cause de circonstances exceptionnelles. Au nombre des membres réguliers figurent quinze nouveaux, embauchés au cours de l'hiver, tous expéditeurs de lait à la fromagerie ou à la beurrierie. La Société se propose d'étudier auprès de ces nouveaux membres les conditions économiques, qui caractériseront leur production laitière, entre autres, le coût des frais alimentaires et les revenus par cent livres de lait.

2.—Le nombre de vaches inscrites au contrôle au moment où nous écrivons ce rapport est de 703, soit 527 auprès des anciens membres et 176 auprès des 15 nouveaux. Comme ces derniers n'ont commencé le contrôle laitier qu'au mois de mars 1935, nous sommes forcés en conséquence de remettre à l'année prochaine le rapport de leurs résultats. Les chiffres que nous publierons ici proviennent donc des divers rapports mensuels que nous ont fait tenir nos trente-quatre membres réguliers et anciens, qui ont soumis à notre contrôle 527 vaches laitières.

3.—Le rendement moyen des vaches à lactation terminée au 1er juin 1935 est le plus considérable qu'il nous ait été donné de publier jusqu'ici. Il s'élève en effet à 8198 livres de lait, d'un dosage moyen de 3.70% et à 303.33 livres de gras par vache. C'est une augmentation sur le rendement moyen de l'année dernière de 239 livres de lait et de 11.06 livres de gras. Comparativement au rendement moyen de juin 1926-1927, c'est une augmentation en lait de 3058 livres ou de 59.50%, et en gras, de 115.80 livres ou de 61.70%. Exprimée en argent, cette augmentation du rende-

pour l'année juin 1934 à juin 1935

ment moyen pour 1935 signifie pour les expéditeurs de lait à Montréal un surplus dans les revenus par vache de \$40.36, le lait leur ayant rapporté pour juin 1934-1935 la somme de \$1.32 aux cent livres; et pour les expéditeurs aux

beurreries, c'est une amélioration dans les revenus par vache de \$25.99, le prix de vente du gras et la valeur du petit lait se chiffrant au total à \$0.85 environ le cent livres de lait nature (voir tableau 2).

4.—Des 388 vaches à lactation terminée le 1er juin 1935:

- 2.07% avaient un rendement inférieur à 4000 livres de lait.
- 2.84% avaient un rendement variant de 4000 à 4999 livres de lait.
- 8.76% avaient un rendement variant de 5000 à 5999 livres de lait.
- 19.07% avaient un rendement variant de 6000 à 6999 livres de lait.
- 14.43% avaient un rendement variant de 7000 à 7999 livres de lait.
- 19.59% avaient un rendement variant de 8000 à 8999 livres de lait.
- 13.66% avaient un rendement variant de 9000 à 9999 livres de lait.
- 10.05% avaient un rendement variant de 10,000 à 10,999 livres de lait.
- 9.53% avaient un rendement variant de 11,000 à 12,000 lbs de lait, et plus.

Le pourcentage de vaches à rendement inférieur à 5000 livres de lait a fort diminué au cours de la dernière année par comparaison à celui de l'année de juin 1933-34. Par ailleurs, le nombre de vaches à rendement supérieur à 8000 livres de lait s'est accru dans des proportions considérables.

	Année: juin 1933-34	Année: juin 1934-35
% de vaches à rendement inférieur à 5000 lbs. lait	20.00%	4.89%
% de vaches à rendement supérieur à 5000 lbs. lait	80.00%	95.11%
% de vaches à rendement supérieur à 6000 lbs. lait	65.00%	86.34%
% de vaches à rendement supérieur à 7000 lbs. lait	45.00%	67.20%
% de vaches à rendement supérieur à 8000 lbs. lait	27.30%	52.83%
% de vaches à rendement supérieur à 9000 lbs. lait	16.80%	33.25%
% de vaches à rendement supérieur à 10000 lbs. lait	10.00%	19.59%

Les principales causes de cette amélioration au cours de l'année, dans le pourcentage des bonnes laitières, sont:

- a.—la vente des mauvaises laitières, dont les troupeaux s'épurent chaque année à la suite des rapports de contrôle laitier;
- b.—l'amélioration dans les aptitudes laitières des génisses à leur première lactation;
- c.—une amélioration plus intensive et mieux équilibrée, par suite de la bonne récolte de l'année dernière et de l'amélioration dans le prix de vente du lait.

5.—Le pourcentage de vaches à lactation terminée normalement au 1er juin 1935, c'est-à-dire, à lactation de huit mois et plus, s'élève à 73.62% comparativement à 34.30% pour l'année 1926. Un certain nombre de vaches, soit 14.43% n'ont pu terminer leur lactation à temps pour être rapportées ici. Le pourcentage de nos vaches contrôlées, qui feront une lactation normale, s'élèvera donc cette année au total, à 88.05% comparativement à 53.50% pour l'année 1926. Quant au nombre de vaches à lactation anormale, inférieure à huit mois, écourtée pour cause de maladies, accidents ou autres, il est déjà rendu à un niveau déjà considérablement fai-

ble, soit 11.95% par rapport à 46.50% pour l'année 1926.

Les informations que nous donnons ici constituent l'un des meilleurs indices de l'amélioration extraordinaire réalisée dans la vigueur et l'état de santé des vaches de nos membres. Pareillement, elles font voir chez elles des progrès constants dans la persistance laitière. Quant à ce pourcentage de vaches à rendement anormal, nos compilations, depuis quatre ans, font voir qu'il sera bien difficile de le comprimer en bas de 10%. Nous sommes d'opinion que cet état de chose doit être considéré comme une des normes pour calculer le nombre de vaches à remplacer annuellement dans un troupeau, en conséquence, comme guide dans le nombre de génisses à élever chaque année (voir tableau 5).

6.—L'examen attentif des rapports de contrôle laitier de chaque membre fera voir un autre fait fort important, savoir, que la très grande majorité des vaches à lactation normale a produit du lait durant 10 mois. L'analyse comparative des rapports, à ce point de vue particulier, pour les années 1926-27 et 1934-35, révèle un progrès extraordinaire réalisé dans l'allongement de la période de lactation et dans la persistance laitière des vaches. On devra trouver dans ce fait l'une des principales causes de l'augmentation des rendements moyens.

	Année 1926-27	Année 1934-35
1. Vaches à lactation de dix mois	35.30%	71.10%
2. Vaches à lactation de neuf mois	7.20%	15.60%
3. Vaches à lactation de huit mois	18.80%	9.60%
4. Vaches à lactation de sept mois	38.70%	3.70%

7.—De nos 34 membres anciens, 29 nous ont fourni des rapports mensuels sur le coût de l'alimentation et des prix du lait, rapports jugés corrects par M. J.-R. Fournier, statisticien. Les rapports de 5 membres ont dû être mis de côté pour inexactitude et irrégularité dans les envois. Ici cependant, il nous est agréable d'écrire une note de félicitation à l'adresse de la majorité de nos membres pour la ponctualité et la précision qu'ils ont apportées dans leurs rapports mensuels. C'est grâce à ces excellents rapports mensuels, qui ont demandé à nos membres l'effort d'un travail persévérant, que nous pourrions cette année encore apporter à nos éleveurs quelques informations d'ordre économique sur la production du lait au cours de la période de juin 1934 à juin 1935.

8.—Le rendement moyen des vaches à lactation complète dans les 29 troupeaux, dont rapports d'alimentation nous ont été fournis mensuellement, s'est élevé à 8209 livres de lait avec une consommation alimentaire par tête de vache de:

3516 livres de fourrage,
4753 livres de succulents,
1636 livres de concentrés.

Faisant exception de l'herbe des prés, les quantités d'aliments consommés par vache, calculées en unités alimentaires, sont un peu inférieures cette année à celles rapportées l'année dernière, savoir, 3834 unités alimentaires contre 3955. La dépense de fourrage a été un peu plus considérable, celle des succulents beaucoup plus faible; la quantité des concentrés n'a varié en moins que de 59 livres. Par ailleurs, la saison du pâturage a été plus longue. Nos producteurs, tout en s'efforçant, comme le fait voir le tableau 6, de servir à leurs bêtes des rations bien équilibrées, ont cependant cette année encore pratiqué une stricte économie, surtout dans l'emploi des engrais alimentaires, dont le prix moyen à la tonne s'est élevé auprès de nos membres à \$24.29 par comparaison à \$20.92 pour l'année dernière. L'augmentation du prix des concentrés à la tonne a été de 16.00% et celle du foin de 25.00%, le prix de ce dernier ayant passé de \$8.00 à \$10.00 la tonne, non pressé. Les engrais alimentaires ont coûté \$19.88 par vache cette année et \$17.73 l'année dernière. Le coût des frais alimentaires réguliers (pour vaches laitières seulement) aux cent livres de lait a donc été un peu plus élevé chez tous nos membres en général pour l'année juin 1934-35 que pour l'année précédente, mais sans proportion avec l'augmentation dans les prix du foin et des concentrés, et cela, à cause du rendement moyen plus élevé par vache et d'une réduction dans les quantités alimentaires servies. Le tableau suivant fera voir:

- A.—le rendement moyen comparatif des vaches à lactation complète, auprès des membres qui nous ont fait des rapports d'alimentation au cours des deux dernières années;
- B.—le prix de revient des frais alimentaires aux cents livres de lait pour les deux dernières années auprès de l'ensemble de nos membres qui nous ont fait des rapports d'alimentation;

(Suite à la page 425)

pendant la
e les ma-
s éléments

mouton

l'agriculture

le poids et la con-
Ces sujets se
spécialement aux
re, qui possèdent
iorés et dont il
de conserver les
sises.

catégorie des deux
er les mêmes qua-
pas qu'elles soient
e chez les béliers
ont tout désignés
tête des troupeaux
encore améliorés,
es d'après la base

\$ 4.00
6.00
6.00
10.00

1 de 1231 béliers
829 deux étoiles et
e ce nombre, 1053
es cultivateurs, ces
ié des primes men-

compagne cet arti-
tion de ces achats
e nombre de béliers
ont été achetés et

qu'un plus grand
eurs profitent des
offre le Ministère
ges profitent à la
aux vendeurs: aux
ion facilite la vente
ix; aux acheteurs,
t le prix d'achat.
antage de ces deux
courage et de po-
bons sujets repro-
les béliers classés
quatement que pos-
de la race que l'é-
liorer.

la classification des
mot, une garantie
liers et les met à
e beaucoup d'entre
urement dans leurs
t s'en remettre à
issances et se fier
ent. Nul éleveur
songerait aujourd-
élioration dans son
rir à l'emploi de
cteurs.

UDREAU, B.S.A.,
l'Industrie Animale.
page 426)

Jord, Roland Rheault, —
a Starch, de Montréal.
Sect. 2.—Propagandiste:
Learnmouth, Allan Lear-
thes, Brasserie Dawes

Propagandiste: H. Héon,
rand Pothier, —200 lbs.
ndrée de Montréal.
entière.—Propagandiste:
rrier, Paul Gaudreau, —
Cement, de Montréal.
ndiste: C. Bouchard, —
nieux.

ndiste: Albert Desro-
Rolande Morin.
gandiste: P. Langlois, —
ré-Albert Rioux.

pagandiste: J.-R. Latu-
Antoine Lapointe.
diste: R.-A. Stewart, —
ais Carroll.

ONNAT
tion de Sherbrooke:
oclamé champion.
page 426)